AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemVal-Richer, Dimanche 21 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Dimanche 21 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Circulation épistolaire, Conditions matérielles de la correspondance, Enfants (Guizot), Politique (Angleterre), Politique (France), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Voyage

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-07-21

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

TranscriptionVal Richer, Dimanche 21 Juillet 1850

Vous dites que votre cure finit le 5 août. Je ne croyais pas que ce fût si tôt. C'était en août et plutôt vers le milieu que dans les premiers jours que je me promettais d'aller vous voir. J'ai besoin d'être ici le 6 août, pour affaires, affaires de la localité

et affaires à moi qui doivent réunir quelques personnes. J'attends deux ou trois visites d'ici à la fin de Juillet. J'aimerais donc mieux la dernière quinzaine d'août que la première. Voici quel était mon désir et mon plan. Guillaume aura, je l'espère, des prix au grand concours de l'université, le 17 août. Je n'ai jamais manqué d'aller le voir couronner. Je n'y voudrais pas manquer à présent qu'il est grand et que mons influence sur lui est de plus en plus nécessaire. J'irais à Paris le 12 août, et j'en repartirais, le 13 au soir pour aller vous trouver, en passant par Bruxelles, là où vous seriez sur les bords du Rhin, Ems, Bade, ou ailleurs.

Je serai charmé de voir Aberdeen, mais je doute qu'il vienne et en tous cas, ce n'est pas lui que je vais chercher. Quel ennui que cette distance qui empêche de rien concerter. Je n'aurai réponse à ceci que dans six jours. Je vais tâcher de m'arranger pour ne pas l'attendre et pour aller vous voir à Ems dans les derniers jours de Juillet de les premiers d'août toujours obligé d'être ici de retour le 6, au moment où vous quitterez Ems. Je voudrais bien savoir où vous serez après. Je comprends que vous n'ayez nulle envie de passer le mois d'août à Paris. Il n'y aura personne; pas un de vos amis Français, et bien peu du corps diplomatique. La dispersion sera encore plus grande cette année que de coutume. Tout le monde est excédé.

Va-t-on de Paris à Ems en deux jours quand on ne s'arrête pas? Je suppose qu'on n'arrive à Ems que le troisième jour. Je vais faire demander cela à Paris. Les jeunes Broglie et les d'Harcourt sont venus hier de Trouville, passer la journée ici. Ils sont aimables et en train. J'ai une lettre de Madame de Ste-Aulaire qui me presse d'aller la voir à Etiolles. A la bonne heure l'automne prochain, quand nous serons tous rentrés à Paris.

Un M. Alexander Wood m'a apporté hier une lettre de Gladstone très amicale et qui contient ceci : « Through Lord Aberdeen, I have had the high gratification of learning that you approved of the sentiments which I made bold to express on the occasion of our late debate respecting foreign affairs. They were spoken with great, sincerity. They were confortable, I believe, not only to the declared opinion of one of our houses of Legislature but to the real, though undeclared and latent opinion of the other. The majority of the house of Commons was with us in heart and conviction; but fear of inconveniences attending the removal of a Ministry which there is no regularly organized opposition ready to succeed, carried the day, beyond all substantial doubt against, the merits of the particular question. "Après tout, je crois que c'est bien là le vrai, et que la victoire de Lord Palmerston n'est ni de bien bon aloi, ni bien définitive s'il recommence. Et je suis persuadé qu'il recommencera.

La poste est en retard ce matin. Non pas vous, mais toute la poste. Je ne comprends pas pourquoi. Il n'y a point de sûreté; on peut tous les jours apprendre de Paris je ne sais quoi. Je vais faire ma toilette en attendant, et avant de vous dire adieu.

Onze heures

Voilà le facteur qui a été retardé. Il faut qu'il reparte tout de suite. Je n'ai que le temps de fermer ma lettre. Adieu, adieu. Le mercredi 17 ou au plus tard le 18, vous aurez été délivré de mon inquiétude. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Dimanche 21 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-07-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3435

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 21 juillet 1850 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val A: the dimanch 27 Suites 1850 promention de l'accomplie bies le 5 auns. Le no compais que, que en fest dittos long! Pain ma cumpup. j'upis au morier quelen 25 Citait on Mouse, es plased wer to mitien que work his choise. Dalles vous vois. Sai beren detre inte for adrie . edie . 2 vui line love, nous office , office, do to decatile or aujour hay just it it is his affaire à mai, qui l'aident rousie quelque, man ji con puca bain miting presone . Stations, days on love, wirite, Diei à la fin de Suites . S'ai mes ni donc ming kumbag. adrin. 1. la dirniva quingaine d'aves que la promise. Price gul itait mon deris at mon plan. Swill norm aura , je thopies , des prip an grand Contour de l'Illianité le 13 Aous . le mai jamais manque D'alles le Nois toursmes, I my voudreis par manques a problem quel en grand es que mon influence dus lui es de plus un plus relumine. Sivori à l'aris le 12 Ans , 1 j'an reportissis le 13 au dais pour alles sons torners, in passant year Brupolle, là và vom trois du la bas du Almi, Sur, Bade, on arthurs. Se Syraithan de vois absordes mai je donte quel vinne se en tous ear, a mit par lui que je vai

checher. Lind comi que celle distance qui emperate la cris, com certo! de n'amoni asperen à ceci que dans deje pour de vai la ches le m'arranger prese me par l'attendre ce pour alles vous vois d'ann, dans les dernières jours de luites et le francises d'ann, dans le dernières jours de luites et le francises d'avent, l'angeners oblig d'ann, joi de refres le le, au morment vir vous, qui ting le refreir him davoir on vous, qui ting lons. Le vouspris, him davoir on vous, ing route apris. Le compressed, que vous n'aspig malle confinere de pouser le mois d'avent à la laise de proserve pas, un de vous aux anné prisonne passer de mois d'avent de vous aux de l'appendique. La dispersion dura encon plus quande este armed que de confrance. Jours de monde este excellé.

quand on ne Namete que? le dupper que n'arrive à las que le trossème jour le van, Javi demander cela à l'arris.

Les jeuns, Broglie or le, I hancours Dout Venus hier de Francille passer la jeurale ici. Ils dons ai mable se ou Hair. This me lettre de mast de ste Autains qui me grosse Valler la vois à throles. À la bome houre l'automne prochain, quand nous deven,

low mutuit à faris.

len At alexander lood ma apporte his time lettre de Staditione bis amitale et qui Contract cois a Through lord Abordone, I have had the high gratification of learning that you approved of the South ment, which I make bold to express on the occasion of our tale debate supporting foreign affairs. They were spoken with great linearty. They were conformable, I believe not only to the declared opinion of one of our hours of degistation but to the real though smideland and laters opinion of the other. The majority of the hours of lammon, was with us in heave and lower then but fear of inconveniones attending the removal of a ministry, which there is no regularly organized opposition ready to bureed larvied the day, begins all dubstandial loubt against the merit, of particular question april tout of trois que test buis la le mai se que la Victoria de lord l' neit mi de bein bon alei, hi buis definitive I'd recommende , he jedon persuade your recommencesa.

La porte est en retard ce motion. Am par vous, mais toute la porte. Se ne comprend, pe, prungues. It my a point de durele, on part

Eun le 21 Quillex 1850. tour le jour appresse de bari je ne dais quei. In water faire ma to bette en allowdown or award le frein facel and severin his de vous deie aines Will be faction qui a it attacle! Il face quit & practiful. il y a mi la dede reporte tout de viter. le mai que letons de for-In heut qui les adst position me lette . action , asia de mondi 1) - auple, · went " le minister un deur hand to 18, worm arrang the dillions to men per, cid impossible, lexing inquistance . admi. we I cent" j' bour him too exaction. letricia levil un driait a want him que your le money tout ul rouge cuts l'auticles Ma fruite, mais ula ciuju l'affair de Daneman est ace unbrouille' ent pour una el uous plais quela hume a concli de peix auer le Danne an now des l'allemaque. me twent if fact que la stat,